

Du Livre de la Genèse (2,7-9 ;3,1-7)

Alors le **Seigneur Dieu modela l'homme** avec la poussière tirée du sol, il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur planta un **jardin en Eden** à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser au sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux **fruits** savoureux, il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le **serpent** était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : « Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ? ».

La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les **fruits** des arbres du jardin. Mais pour le **fruit** de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit ; « Vous n'en mangerez pas, vous n'y touchez pas, sinon vous mourrez. »

Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient **nus**. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Avant d'aborder ce texte, il faut se souvenir que leurs auteurs n'ont jamais prétendu faire œuvre d'historiens ! La Bible n'a été écrite ni par des scientifiques ni par des historiens, mais par des croyants pour des croyants. Les rédacteurs qui écrivent ces lignes, cherchent à répondre aux questions que tout le monde se pose : pourquoi le mal ? Pourquoi la mort ? Pourquoi les mésententes dans les couples humains ? Pourquoi la difficulté de vivre ?

Marie-Noëlle Thabut



Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Quel est le personnage principal ? Quel rôle joue-t-il ?
 - En ce début de Carême, contre quelles tentations suis-je appelé à lutter ?
 - Comment vivre ce temps de grâce ? « Car'aime »
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)
5. Pour aller plus loin : voir sur « enviedeparole.org »
[La fiche de partage](#) : Evangile de ce dimanche : Matthieu 4,1-11
[Le dossier 4](#) du parcours « Les récits des origines. »

Repères...

Le Seigneur modela l'homme : ce qui distingue l'homme de toute créature, c'est qu'au lieu de sortir comme un être vivant de la terre ou de l'eau, Dieu le forme, le façonne de la poussière et le met, comme une âme vivante, en rapport avec lui et souffle dans ses narines l'esprit de vie. L'homme est sa création, donc en relation immédiate avec Dieu.

La bible en ligne.com

Jardin en Eden : Eden signifie Délices. Le jardin est plein d'arbres plus attrayants les uns que les autres.

M.-N. Thabut

Serpent : Il est le tentateur qui, par tous les moyens, veut détourner l'homme du véritable bonheur qui est de vivre en la présence de Dieu.

Notre Dame de la Bissaoa

Fruit de l'arbre au milieu du jardin : l'interdit posé par la loi de Dieu rappelle à l'homme qu'il n'est pas à la place de Dieu.

Ze bible

Nus : être nus, c'est être désarmés, c'est réaliser qu'ils sont devenus impuissants, et privés de la grâce de Dieu.

Notre Dame de la Bissaoa

Par leur désobéissance ils ont renoncé à la grâce de Dieu qui leur tenait lieu d'habit.

Résonance...

Ce premier dimanche de Carême est le dimanche de l'*invocabit* : c'est l'antienne du Psaume 91 qui a donné le nom à ce dimanche « *Invocabit me, et ego exaudiam eum* » : « Il m'appelle et moi je lui réponds. »

Le récit de la Genèse a de multiples résonances dans la méditation du peuple d'Israël. Ce n'est pas un hasard si le soupçon porté sur Dieu est représenté sous les traits d'un serpent : Israël, au désert, avait fait l'expérience des serpents venimeux. Ce texte rappelle cette cuisante expérience et dit : il y a un poison plus grave que le poison des serpents les plus venimeux : le soupçon porté sur Dieu est un poison mortel, il empoisonne nos vies.

M.-N. Thabut

« Nous voici au début du temps de Carême. Un temps qui nous est donné par l'Eglise pour nous convertir, croire à l'Evangile du Christ et célébrer dignement sa Pâque. L'Eglise met à notre disposition des piliers spirituels du temps de Carême : la prière, l'aumône et le jeûne. Si ces trois piliers spirituels du Carême nous sont donnés comme des balises de notre chemin de conversion, il reste à nous interroger personnellement sur la manière concrète dont nous comptons les appliquer dans notre vie. [...] L'essentiel ne sera peut-être pas dans la quantité mais dans la qualité avec laquelle je vais vivre ces recommandations. Et surtout les personnaliser, les vivre au-delà de ce qui est organisé au niveau collectif. Une des indications du vécu personnel serait de voir dans quel secteur de ma vie le Seigneur m'appelle.

Père Jésuite Eric Kambale Vatican News

Une prière : L'attention

Attention chien méchant, attention travaux, attention chutes de pierres, attention route glissante. Partout, des appels à l'attention.

Mais où sont les appels à l'attention de ce que nous devons aux autres : les appels à la délicatesse, les appels au respect, les appels au partage ?

Je suis distrait, Seigneur, comment pourrais-je entendre ces appels, quand je suis préoccupé par ma santé, enfermé dans mes rêves, épuisé par mon travail, fasciné par la télévision...

Pardon, Seigneur.

Et tes appels, Seigneur, les tiens, les petits signes que tu m'adresses à travers les gens proches ou lointains, les grands signes que tu m'adresses, à travers des saints, à travers les messages de ton Evangile, à travers les appels à la prière, tous ces appels ne rencontrent souvent que mon indifférence... Pardon, Seigneur.

Apprends-moi, je t'en prie, à être attentif à toutes les attentes, à toutes les souffrances, à toutes les espérances.

Apprends-moi aussi à déceler ce qui est bien, derrière ce qui est mal, tout ce qui se cherche derrière ce qui semble acquis.

Site Hozanna

